

208	UTBM service communication	l'Est Républicain	30 août 2014
		L'Aire urbaine	rentrée 2014 - vie étudiante - étudiants internationaux - erasmus

UTBM Les étudiants étrangers ont été accueillis toute cette semaine

« Je veux apprendre le français »

DURANT toute cette semaine, les étudiants étrangers ont été accueillis par l'association des étudiants de l'UTBM. Pour chaque personne, un transport était prévu depuis la gare. Barbecue, visite de la ville, aide pour les démarches administratives... tout était prévu pour qu'ils ne soient pas laissés à l'abandon.

La plupart des étudiants étrangers viennent ici dans le cadre d'un échange universitaire (Erasmus). Ils ne choisissent pas leur destination ; elle est imposée.

Mais pour Ruben, 25 ans, le choix de Belfort est stratégique. Originaire de Leon, en Espagne, il voulait s'imprégner de la langue : « Je veux apprendre le français. Il me fallait donc une petite

ville. Je ne voulais pas aller à Paris. Il y a trop d'Espagnols là-bas. Et Belfort, c'est un peu le centre de l'Europe... »

Ana, 23 ans, est brésilienne. Originaire de Sao Paulo, elle vient de s'établir à Belfort après un séjour de deux mois à Besançon. « Je voulais passer une année en France. Mais je n'ai pas choisi la destination, c'est le gouvernement qui a choisi pour moi. Comme je savais déjà parler anglais, je voulais apprendre le français », explique-t-elle.

Sara, 22 ans, est arrivée il y a presque deux semaines : « Je viens de Naples, en Italie. Là-bas c'est plus grand, mais j'aime bien Belfort, même s'il fait plus froid ! C'est une jolie ville ».

Contrairement aux autres



■ Ana, Sara (au centre) et Ruben (tee-shirt noir) sont arrivés il y a peu à Belfort.

Photo Xavier GORAU

étudiants étrangers, les Chinois sont difficiles à interroger. Durant la dernière journée de cette semaine de bienvenue, jeudi, beaucoup étaient déjà au travail. Il faut dire que pour eux, l'enjeu

n'est pas tout à fait le même.

Benjamin, 22 ans, l'un des organisateurs de la « Welcome week », explique : « Ils restent trois années ici et viennent surtout de l'université technologique de

Shanghai. Elle a été créée en collaboration avec les écoles d'ingénieur de Troyes, Compiègne et Belfort-Montbéliard. Ça leur permet de passer leur diplôme ici, après deux ans d'études préalables dans leur pays ».

Gabriel PORNET